



TÉMOIGNAGE DE VALÉRIE DE DIEULEVEULT INTERVENANTE EN MÉDIATION ÉQUINE

QUEL EST VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

Dans la médiation équine, il existe beaucoup de possibilités, pour ma part, je suis équi-thérapeute. Très souvent, les gens mélangent l'équitation adaptée et l'équi-thérapie. Mais moi c'est bien une thérapie psychique que je propose.

J'en suis venue à ce métier parce que je voulais combiner mes deux passions : la thérapie, que je pratique professionnellement en tant qu'auto-entrepreneur et ma passion du cheval.

J'ai suivi une formation qui a duré deux ans, à la société Française d'Equithérapie (SFE) et maintenant j'exerce à temps partiel le lundi en tant que prestataire dans un club parisien.

Beaucoup de thérapeutes sont prestataires auprès de centres équestres. Certains montent leurs centres mais ils sont peu nombreux. On peut tout à fait en vivre, j'ai une collègue qui travaille à temps complet sur deux centres équestres. Personnellement, j'aime bien avoir un métier salarié par ailleurs.

Ce qui est important de savoir c'est que l'on peut venir à l'équi-thérapie par différents cursus et en fonction de si on est ergothérapeute, éducateur spécialisé ou kiné, on ne va pas avoir le même type de clientèle ou d'approche.

C'est un métier hyper gratifiant mais assez prenant. Il regroupe des contraintes physiques liées au travail en extérieur et à la météo, et aussi en terme d'attention psychiques : il faut faire attention au cheval qui reste un cheval, à la personne qui est en situation de vulnérabilité. Il est nécessaire de porter une attention constante à tout ça, c'est un métier qui est très engageant.

Pendant une séance, il faut mettre la personne dans une situation et notre rôle c'est d'être à la fois observateur et thérapeute. Le cheval n'est en aucun cas un thérapeute, le cheval est un médiateur. Il faut qu'il ait un thérapeute qui analyse, observe et guide.

Je travaille autant à pied et qu'à cheval, je travaille exclusivement au pas et je tiens les chevaux en longe. Je fais aussi beaucoup de travail à pied et de pansage.

QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE D'EXERCER CE MÉTIER ?

Je voulais combiner ma passion pour la psychothérapie et celle des chevaux. En tant que thérapeute, je recevais principalement des adultes. Je me suis dit que je pouvais développer mon activité pour recevoir des enfants et des jeunes. Ça me plaisait d'avoir accès à un public différent.

Ce métier me permet de donner du sens à mon quotidien, c'est une façon de participer à la vie de la communauté humaine. Je suis intimement persuadée que le cheval peut aider.

POUVEZ-VOUS NOUS DÉCRIRE UNE JOURNÉE TYPE ?

Je fais exclusivement des séances individuelles, cela me permet d'être complètement disponible pour la personne. J'essaie de faire en sorte que les personnes aient toujours le même cheval, c'est important pour l'attachement.

En tant que prestataire, je suis déchargée du soin aux chevaux donc quand j'arrive sur le site, je dois simplement accueillir les patients et je commence la séance. Je ne fais que quatre heures sur la structure car ce sont des séances assez prenantes et sinon je reçois chez moi.

QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS À UN JEUNE QUI SOUHAITERAIT SE LANCER ?

Aujourd'hui, il est important d'avoir une vraie formation de relation d'aide à la personne si on veut être équi-thérapeute. La formation d'équi-thérapeute doit se faire en complément d'une autre pour être en capacité de mener une thérapie intéressante.

Si on veut faire plutôt de l'équitation adaptée, il faut d'abord passer un diplôme d'enseignant puis une formation adaptée. Il faut vraiment le distinguer du métier d'équi-thérapeute car se sont deux approches différentes du cheval l'un s'en sert comme moyen de thérapie et l'autre propose une approche différenciée de l'équitation.